

Pendant cette saison des fêtes,
au moment de partager temps, amour
et rires avec la famille et les amis,
puissions-nous songer aux nombreux
cadeaux que nous avons trouvés dans
l'abstinence grâce à la camaraderie
avec les autres, et grâce à Dieu tel
que nous Le concevons



Box 4-5-9 est publié trimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2010.

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc. -- avec votre commande. Pour recevoir le bulletin directement à votre adresse email, inscrivez votre adresse email au Service des abonnements numériques sur le site Web du BSG.

■ Demandes d'histoires axées sur la spiritualité

Suite à une recommandation de la Conférence des Services généraux 2010, que le « Comité du Conseil pour les Publications prépare un document qui traite de spiritualité et qui inclura des témoignages d'athées et d'agnostiques qui ont réussi à devenir abstinentes chez les Alcooliques anonymes... », le Comité du conseil pour les publications est à la recherche d'histoires de membres des AA.

Le conseil cherche des histoires qui reflètent une grande variété d'expériences spirituelles de la part de membres des AA, croyants ou non, qui ont trouvé une solution au concept de la spiritualité et de l'abstinence chez les Alcooliques anonymes.

Les manuscrits devraient compter entre 500 et 800 mots, et être dactylographiés à double interligne. Veuillez inscrire votre nom et adresse sur une feuille séparée. L'anonymat des auteurs sera respecté, que leur histoire soit retenue ou non pour publication. Veuillez faire parvenir votre partage, au plus tard le 25 février 2011, à : Literature Coordinator, General Service Office, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163, ou par email à : literature@aa.org.

■ Rappel : CV pour l'élection des administrateurs : Avant le 1er janvier 2011

Trois nouveaux administrateurs classe B (alcooliques) – pour les territoires du Sud-ouest et du Nord-est, et un administrateur universel/Canada – seront élus à la Conférence des Services généraux en mai 2011. Les CV doivent parvenir au BSG au plus tard le 1 janvier 2011 et seuls les délégués peuvent les soumettre.

Le nouvel administrateur territorial du Sud-ouest remplacera Conley B, de Redfield, Arkansas ; le nouvel administrateur territorial du Nord-est succèdera à John K., de Collingswood, New Jersey. Le nouvel administrateur universel/Canada remplacera JoAnne L., de Winnipeg, Manitoba.

Veuillez soumettre le CV de votre candidat au Secretary, trustees' Nominating Committee, General Service Office.

■ Date de tombée pour les Annuaire

Afin qu'elles soient inscrites dans les annuaires territoriaux 2011, les mises à jour des groupes traitées par le logiciel Fellowship New Vision (FNV) devraient être terminées au plus tard le 13 mai 2011.

Pour inclure les mises à jour faites sur papier, elles devraient parvenir au BSG, au Service des Dossiers, au plus tard le 6 mai 2011.

■ Membres de comité nommés aux publications

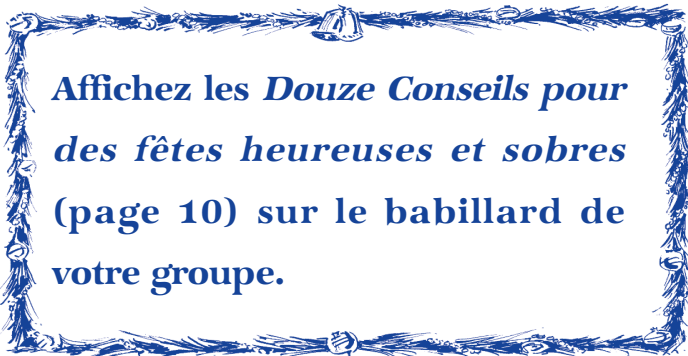
Deux postes sont ouverts au Comité du conseil pour les Publications pour des membres de comités nommés. Nous sommes à la recherche de personnes compétentes pour remplir ces postes et nous aimerions avoir des références.

Certaines des qualités les plus recherchées sont :

- Expertise et bonne connaissance de l'utilisation de la technologie actuelle et des outils de communication.
- Activités dans les services AA, surtout une grande expérience dans la transmission du message par les publications.
- Disponibilité pour assister aux réunions de ce comité du conseil qui ont lieu pendant les fins de semaines du Conseil des Services généraux (en général la dernière fin de semaine de janvier, juillet et octobre), ainsi qu'à une réunion pendant la Conférence des Services généraux en mai.
- Au moins cinq ans d'abstinence continue.
- Disponibilité pour travailler dans le cadre d'une structure de comité.
- Les anciens délégués à la Conférence des Services généraux ne sont pas éligibles pour poser leur candidature avant un an après avoir assisté à leur dernière Conférence.

Dans sa recherche de candidats pour tous les postes vacants chez les Alcooliques anonymes, le Mouvement s'engage à créer une banque de personnes qualifiées qui reflètent l'inclusion et la diversité même des AA.

Pour obtenir un formulaire de curriculum vitae pour l'ouverture de ces postes, veuillez téléphoner au Service des Publications au BSG (212) 870-3019, ou envoyez un email à : literature@aa.org. Le formulaire complété doit nous parvenir au plus tard le 15 décembre 2010.



Affichez les Douze Conseils pour des fêtes heureuses et sobres (page 10) sur le babillard de votre groupe.

■ Un 'Big Book' historique remis à l'Association médicale américaine

Pour marquer une relation qui s'est poursuivie depuis de nombreuses décennies, les Alcooliques anonymes ont présenté récemment le 30 millionième exemplaire du 'Big Book', *Alcoholics Anonymous*, à l'Association médicale américaine, lors du Congrès international soulignant le 75e anniversaire des AA, à San Antonio, Texas, le dimanche 4 juillet 2010.

Le Très Révérend Ward Ewing, D.D., président du Conseil des Services généraux des AA, a dit : « L'AMA a reconnu depuis longtemps l'alcoolisme comme une maladie nécessitant un traitement adéquat, et cette reconnaissance a aidé les AA à effacer les stéréotypes et à répandre le message de l'abstinence et du Mouvement ».

Depuis qu'il a été publié en 1939, *Alcoholics Anonymous* a montré la voie vers une abstinence confortable pour des milliers d'alcooliques qui souffrent et qui autrement n'auraient pas trouvé d'aide, en offrant une preuve évidente aux parents et aux amis que les buveurs compulsifs peuvent se rétablir ; il a aussi éclairé les médecins, les psychologues, les membres du clergé et autres professionnels qui travaillent auprès d'alcooliques.

En acceptant l'honneur au nom de l'AMA, l'ancienne présidente du Conseil d'administration de l'AMA, Rebecca Patchin, M.D., a souligné : « L'AMA est honorée de cette reconnaissance pour le travail que nous faisons pour aider à parler de l'abus d'alcool. Les AA ont pu rejoindre et améliorer la vie de personnes dans le monde et ils ont mené la lutte contre cette maladie dévastatrice ».

Individuellement, dans toute l'histoire des AA, de nombreuses personnes qui œuvrent dans le domaine de la guérison ont offert une connaissance médicale et un soutien alors que les AA acquéraient de l'expérience dans leur capacité d'aider l'alcoolique qui souffre. La contribution du Dr Silkworth pour exprimer clairement la nature allergique de l'alcool, doublée d'une obsession de boire, a aidé Bill W. à trouver la voie du rétablissement. Sœur Ignatia, la frêle infirmière de l'hôpital St. Thomas à Akron, a littéralement pourvu aux besoins de milliers d'ivrognes, alors qu'ils devenaient abstinents à l'aile alcoolique de cet hôpital. Le Dr E.M. Jellinek a joué un rôle déterminant en créant le *Yale School for Alcohol Studies*, qui a donné naissance au *National Council on Alcoholism*, connu aujourd'hui sous le nom *National Council on Alcoholism and Drug Dependence*, qui a attiré l'attention au niveau national sur les réalités de l'alcoolisme comme un problème médical et non moral. De plus, il y a eu bien sûr Dr Bob, le bien-aimé cofondateur des AA qui, avec Sœur Ignatia, a traité, encouragé et conseillé un nombre incalculable d'alcooliques dans les débuts des AA.

Pourtant, il y avait peu d'organismes dans le domaine médical qui étaient prêts à parler ouvertement de l'alcoolisme dans les premières années de l'existence des AA. Du point de vue médical, l'alcoolisme – et les alcooliques – n'étaient qu'objets de problèmes. Au plan émotif, physique, spirituel et médical, les alcooliques devenaient très souvent des indésirables dans les hôpitaux et avec les professionnels qui tentaient de les aider.

Toutefois, en 1956, le *AMA Council on Mental Health*, dans

une « Résolution sur l'hospitalisation des patients souffrant d'alcoolisme » émise par son Comité sur l'alcoolisme, a essayé de redresser l'image négative que de nombreux médecins et hôpitaux avaient à l'égard des alcooliques :

« L'une des plaintes les plus récurrentes des médecins qui voulaient traiter ces patients, c'est que de nombreux hôpitaux refusaient de les admettre pour un diagnostic d'alcoolisme. Plusieurs croyaient que ces personnes étaient indociles, peu coopératives et difficiles à contrôler. À cause de leur fâcheux comportement, les autorités des hôpitaux avaient l'impression qu'ils étaient mal équipés pour offrir le traitement médical de tels patients hyperactifs. Parce que de tels patients sont indisciplinés et peu coopératifs, cette attitude est compréhensive. Toutefois, en ce qui a trait à plusieurs de ces personnes malades qui exprimaient un désir d'être soignées dans un hôpital général, il était généralement reconnu qu'il y avait de la coopération et qu'aucun soin spécial ni équipement n'étaient nécessaires pour traiter ces patients. On devait insister fortement auprès des hôpitaux pour qu'ils admettent de tels patients diagnostiqués alcooliques, en se basant sur l'état de chaque patient plutôt que de refuser tous ces patients sans discrimination. Une telle discrimination était très frustrante pour les médecins qui voulaient traiter ces patients, ce qui les décourageait souvent de s'intéresser davantage aux alcooliques ».

De plus, le Comité du conseil sur l'alcoolisme a demandé que le *AMA Council on Mental Health* insiste auprès des autorités des hôpitaux et du personnel « afin qu'ils considèrent l'alcoolisme comme un problème médical et qu'ils admettent des patients qui sont alcooliques dans leurs hôpitaux. » Le comité a de plus ajouté que « l'alcoolisme chronique ne devrait pas être considéré comme une maladie qui empêche l'admission dans un hôpital, mais plutôt comme une raison d'admission... L'alcoolique chronique en phase aiguë peut, et c'est souvent le cas, constituer une urgence médicale ».

Cette résolution sur l'hospitalisation a été votée unanimement en 1956 par l'*AMA House of Delegates*, et cela a constitué une victoire éclatante, alors que le plus grand organisme médical au monde en venait à reconnaître l'alcoolisme comme une maladie qui justifiait l'admission dans un hôpital général.

Dans une période où on considérait l'alcoolisme, même les membres des AA eux-mêmes, comme une « maladie », une



Bill Clark, M.D., ancien administrateur classe A (non-alcoolique), a remis le 30 millionième exemplaire de *Alcoholics Anonymous* à Rebecca Patchin, M.D.

« affliction », une « allergie », la reconnaissance par une importante institution médicale que l'alcoolisme était, à tout le moins, un « problème médical », constituait un progrès. Bien que le mot « maladie » n'ait jamais été utilisé par l'AMA – un mot qui comportait de nombreuses implications au plan des primes d'assurance, de la répartition des fonds fédéraux et autres considérations légales, ainsi que des questions de volonté et de responsabilité – l'organisation a poursuivi ses efforts en pressant les médecins et les hôpitaux de traiter les patients alcooliques du point de vue médical.

Une série d'articles a été préparée strictement pour la profession médicale et publiée dans le *Journal of the American Medical Association*, donnant des détails sur les aspects psychiatriques et sociologiques de l'alcoolisme. Peu après, un curriculum vitae pour donner des cours sur l'alcoolisme dans des facultés de médecine a été complété par le comité et distribué à toutes les facultés de médecine du pays. En 1961, une déclaration a été rédigée faisant référence aux conducteurs et à leur capacité de conduire sous l'effet de l'alcool, et qui établissait des standards officiels pour le niveau de concentration d'alcool dans le sang.

Ces progrès et d'autres ont créé le climat en 1966, à Las Vegas, Nevada, pour un moment émouvant dans le domaine de l'alcoolisme, où une résolution a été passée par l'AMA et adoptée finalement un an plus tard à Houston, Texas, déclarant que l'alcoolisme est une maladie qui demande que tous les membres de la profession médicale la traite sérieusement.

La résolution officielle de 1967 disait « que l'*American Medical Association* reconnaît l'alcoolisme comme une maladie complexe et comme telle, que ses composantes sont sous la responsabilité médicale. Une telle reconnaissance n'a pas pour but de libérer l'alcoolique de sa responsabilité morale et légale, telle que dictée par la loi pour tout acte commis sous l'influence de l'alcool ; cette reconnaissance n'exclut pas non plus toute arrestation et détention, telle que dictée par la loi pour tout geste antisocial commis sous l'influence de l'alcool ».

À partir de ce moment important il y a presque 45 ans, de nombreux organismes professionnels médicaux, religieux et légaux dans le monde en sont aussi venus à reconnaître l'alcoolisme comme une maladie, permettant une plus grande compréhension dans le public et une plus grande disponibilité de choix de traitement, tant au public qu'au privé.

En définissant carrément l'alcoolisme comme une maladie et en insistant sur la responsabilité médicale pour soigner les alcooliques, l'AMA a aussi reconnu la même année le rôle joué par les Alcooliques anonymes, en déclarant que faire partie des AA était encore le moyen le plus efficace pour traiter l'alcoolisme, et citant le Dr Ruth Fox, une autorité reconnue dans le domaine de l'alcoolisme : « Avec ses milliers de groupes et ses 300 000 alcooliques rétablis (maintenant plus de 2 000 000), les AA ont sans doute rejoint plus de cas que le reste d'entre nous. Pour les patients qui le peuvent et qui l'acceptent, les AA pourraient bien être la seule forme de thérapie nécessaire ».

De plus, le Dr Marvin A. Block, membre du premier Comité sur l'alcoolisme de l'AMA, a souligné : « Le traitement le plus efficace dans la réhabilitation de l'alcoolique est peut-être une philosophie de vivre compatible avec l'individu et sa famille, une confiance absolue en lui-même qui ne survient qu'après qu'il a

appris à se comprendre lui-même, et des rapports étroits avec d'autres qui ont une expérience semblable à la sienne. La collaboration du médecin avec les Alcooliques anonymes est une façon d'obtenir tout cela pour son patient ».

La collaboration entre les AA et les milieux professionnels a continué de progresser au cours des ans depuis la résolution émouvante de l'AMA, et la présentation du 30 millionième exemplaire de *Alcoholics Anonymous* symbolisait la façon dont l'esprit de collaboration peut profiter à l'alcoolique qui souffre encore et favoriser davantage le rétablissement pour tous ceux qui le veulent.

■ William Duncan Silkworth : « Le petit médecin qui aimait les ivrognes »

Bill W. disait souvent que le programme des AA devait énormément à la religion et à la médecine. Il attribuait au Groupe Oxford et au Dr Sam Shoemaker la contribution de la religion et soulignait en même temps que nos principes spirituels étaient anciens et universels, qu'ils étaient la propriété collective de l'humanité.

Quant à la contribution médicale, il en attribuait grandement le mérite au Dr. William Duncan Silkworth, le médecin qui l'a traité à l'hôpital Towns de New York en 1934. Sa gratitude envers Silky, comme il l'appelait, semblait quasi sans borne, et pendant les dernières années de vie du médecin, Bill a même cherché à lui apporter une aide financière. Au-delà de cela, Bill s'est assuré que les membres des AA se souviendraient toujours de Silkworth comme du « petit médecin qui aimait les ivrognes ».

Quelle a été la plus importante contribution du Dr Silkworth envers Bill et envers les AA ? Il y en a eu plusieurs. L'un des grands cadeaux a été d'enseigner à Bill la nature fatale et incurable de l'alcoolisme comme « une allergie physique doublée d'une obsession mentale ». Le Dr Silkworth est devenu un fervent défenseur de la croyance voulant que l'alcoolisme avait des causes physiques autant que mentales et émotives. Il a défendu

cette croyance dans des articles de journaux médicaux.

Comme deuxième contribution, il a eu une réaction sympathique et utile lors de l'illumination spirituelle que Bill a eue à l'hôpital Towns en décembre 1934, une expérience qui a mis Bill sur les rails d'une abstinence permanente et qui a changé sa vie pour toujours.

Après que Bill a eu son congé de l'hôpital,



Silkworth lui a aussi donné la permission de visiter l'hôpital Towns et de raconter son histoire à d'autres patients alcooliques, une habitude qui est devenu éventuellement notre tradition de « transmettre le message ». Bien qu'aujourd'hui, ce soit courant que les membres des AA rendent visite à des alcooliques hospitalisés, le Dr Silkworth prenait un risque professionnel en permettant à Bill d'agir de la sorte en 1935.

Puis, lorsque les AA sont devenus un mouvement et qu'ils ont publié le Big Book, *Alcoholics Anonymous*, l'article de Silkworth, « L'opinion d'un médecin », a paru au début du livre et il est publié dans chaque édition depuis.

Enfin, le Dr Silkworth a continué d'être un ami et un allié des AA, et il a recommandé le programme aux patients et aux autres médecins dans le domaine. En rétrospective, on peut dire qu'il était la bonne personne au bon moment pour les besoins de Bill et des AA.

William Duncan Silkworth était, de par sa formation et son tempérament, le genre de médecin dont on pouvait s'attendre qu'il soit attiré vers la pratique difficile de traiter les alcooliques. Né à Brooklyn en 1873, il avait démontré tout jeune un intérêt pour la science médicale et n'a pas tardé à l'intéresser à l'aspect émotif et mental de la médecine. De par sa nature, il était compatissant et il se serait grandement préoccupé de ses patients, quelle que soit la spécialité qu'il aurait choisie.

En 1892, il s'est inscrit à l'université Princeton (qui s'appelait alors le collège du New Jersey). Il s'est avéré un étudiant consciencieux et en 1896, il a entrepris sa formation à la faculté de médecine de l'hôpital Bellevue, qui s'est affiliée ultérieurement à l'Université de New York. C'était l'endroit idéal pour débiter une carrière médicale qui l'amènerait à se spécialiser dans le traitement de l'alcoolisme et de la dépendance aux drogues, bien que ce n'ait peut-être pas été son objectif au début. Par contre, comme il a été dit dans le A.A. Grapevine à son décès en 1951, en travaillant à Bellevue, il a constaté qu'il était attiré vers les alcooliques, et que c'était réciproque.

« Lorsque personne d'autre ne pouvait calmer un ivrogne agité, le Dr Silkworth le pouvait, était-il souligné dans le Grapevine. Il a constaté, à son grand étonnement, que même les ivrognes les plus belliqueux et ceux qui étaient presque des cas désespérés acceptaient de lui parler librement – et plusieurs d'entre eux, chose encore plus étonnante, sanglotaient. Il est devenu évident qu'il exerçait – ou que cela se faisait à travers lui – une forme d'influence apaisante sur les émotions bloquées des alcooliques ».

En 1902, il a épousé Marie Antoinette Bennett, qui a été sa compagne de vie sa vie durant, et ce fut un mariage très solide. Ils n'ont eu qu'un fils qui est décédé une semaine après sa naissance.

En dépit de sa formation et de ses talents exceptionnels, le Dr Silkworth a connu des années de découragement avant de découvrir sa vraie vocation. Même s'il s'est essayé à la pratique privée, il a découvert qu'il était plus indiqué de travailler de façon régulière dans des hôpitaux. Pendant la Première Guerre mondiale, il a passé deux ans comme membre du personnel en psychiatrie à l'hôpital de l'armée américaine cantonné à Plattsburgh, N.Y. Par coïncidence, c'était la même base militaire où Bill W. a eu sa formation d'officier, même s'ils ne se sont

jamais rencontrés pendant cette période. Le Dr Silkworth a aussi passé plusieurs années comme membre du personnel de l'Institut neurologique du *Presbyterian Hospital* de New York dont le nom est aujourd'hui le *Columbia-Presbyterian*. Pendant un temps, il était bien rémunéré et semblait sur la voie d'accumuler une fortune considérable.

Voilà que le crash boursier de 1929 a englouti les économies du Dr Silkworth, et il a été obligé d'aller travailler à l'hôpital Charles B. Towns, pour un salaire de 40 \$ par semaine, s'est plus tard appelé Bill. Sous des apparences d'un recul important dans sa carrière, cela s'est avéré, comme on dit, un bien pour un mal. Cela l'a lancé à plein temps dans sa carrière comme médecin spécialisé dans le traitement de l'alcoolisme et de la dépendance aux drogues. L'un des résultats de ce changement fut d'avoir Bill W. comme patient et de lui avoir donné des conseils importants et beaucoup d'aide.

Bill, dans son témoignage personnel, décrit l'hôpital Towns comme un hôpital connu à travers la nation pour la réhabilitation mentale et physique des alcooliques. C'est son beau-frère, le Dr Leonard Strong, qui l'a envoyé là. Bill a écrit en parlant de son premier séjour au Towns : « La soi-disant belladone a permis d'éclaircir mon cerveau. L'hydrothérapie et des exercices non violents ont été très utiles. Mieux que tout, j'ai rencontré un bon médecin qui m'a expliqué que même si j'étais certainement égoïste et idiot, il n'en demeure pas moins que j'avais été très malade, physiquement et mentalement ».

Ce fut le début de leur amitié, et au début, le Dr Silkworth croyait que Bill manifestait tous les signes pour devenir abstinent. En réalité, très peu de ses patients demeuraient abstinents sur une longue période, mais il n'a jamais perdu espoir. Bill, qui était en possession de nouvelles connaissances sur la nature de son alcoolisme, a quitté l'hôpital avec la certitude qu'il avait solutionné son problème. La connaissance de soi lui sauverait la vie.

Malheureusement, Bill a bu à nouveau et il a dû retourner au Towns pour la deuxième fois. Il a écrit : « C'était la fin, la tombée du rideau, me semblait-il. Ma femme, inquiète et désespérée, a été informée que je mourrais d'une défaillance cardiaque pendant le delirium tremens, ou que je ramollirais du cerveau, probablement d'ici un an. Elle devrait se résigner bientôt à me confier aux soins d'un entrepreneur de pompes funèbres ou à l'asile ».

Bill a encore une fois obtenu son congé de l'hôpital Towns, et il est resté abstinant pendant un certain temps avant de prendre ce qu'il est convenu d'appeler sa dernière cuite, en novembre 1934. Lorsqu'il a été hospitalisé au Towns pour une troisième fois, en décembre, il étudiait désespérément un programme spirituel qu'un vieil ami lui avait proposé. Pendant son séjour, il a eu cette expérience spirituelle hors du commun qu'il a décrite dans son témoignage dans le Gros Livre. Lorsque Bill a parlé de son expérience à Silkworth, le médecin a répliqué : « Il vous est arrivé quelque chose que je ne comprends pas, mais vous feriez mieux de vous y accrocher. N'importe quoi vaut mieux que ce que vous étiez ».

Bill, après avoir quitté l'hôpital, a entrepris de transmettre son message à d'autres alcooliques, en racontant généralement son expérience spirituelle et en insistant pour dire que la même

chose pourrait leur arriver. Ses candidats étaient incapables de trouver l'abstinence, et après quelque temps, le Dr Silkworth lui a suggéré qu'il aurait plus de succès en cessant de prêcher et en insistant sur le côté médical de sa condition – qu'ils avaient une maladie incurable et qu'ils ne pourraient plus jamais boire sans danger.

Quelque peu humilié, Bill a tempéré son approche juste avant de quitter pour Akron, où le sort le mettrait en contact avec Dr Bob. Quelle ironie que Bill, un profane, transmettrait ces connaissances médicales au Dr Bob, qui était un médecin d'expérience. Cela a fonctionné et Dr Bob, après avoir repris de l'alcool une dernière fois, est demeuré abstinent pour le reste de sa vie, et il a virtuellement lancé les AA dans le Midwest, qui ont connu un développement considérable dès le début.

De retour à New York, Bill a fondé un groupe qui comprenait des alcooliques qui avaient été traités à l'hôpital Towns. Il a continué à parler de l'opinion du Dr Silkworth, que l'alcoolisme est une réaction allergique – une idée qui prévaut encore aujourd'hui chez les AA. En 1937, le Dr Silkworth a signé deux articles dans un journal professionnel, le *Medical Record*, qui préconisait cette opinion alors controversée. Il a aussi souligné qu'une nouvelle approche appelée « psychologie morale » aidait des alcooliques à trouver l'abstinence. C'était une référence évidente au travail de Bill. Le Dr Silkworth a développé davantage ce thème dans un article publié en 1939 dans un autre journal médical intitulé *The Journal-Lancet*. Même si le mot « allergie » n'est toujours pas utilisé dans les cercles médicaux comme une cause de l'alcoolisme, il existe maintenant des preuves prépondérantes que la condition a une composante physique.

Le Dr Silkworth a poursuivi son travail à l'hôpital Towns, et en 1945, il a aussi entrepris de traiter des patients à l'hôpital Knickerbocker, pendant les six dernières années de sa vie.

En 1951, le Dr Silkworth semblait en assez bonne santé et apte à pratiquer. Pourtant, à 78 ans, il ralentissait et n'avait aucune pension ni aucune source de revenu pour sa retraite. Donc, Bill a élaboré de plan magnifique qui permettrait au médecin de poursuivre sa pratique pendant que lui et sa femme vivraient confortablement. Grâce à ses contacts dans le traitement de l'alcoolisme, Bill a appris qu'un établissement près de Dublin, au New Hampshire, avait besoin d'un directeur médical. Bill a pensé que ce serait un poste de retraite pour le médecin. Le Dr Silkworth aurait une résidence de l'équivalent d'une maison dans la montagne, tout en donnant à l'établissement l'avantage de la formation professionnelle et de l'expérience du médecin en alcoolisme. Bill a aussi élaboré un plan pour amasser de l'argent pour le centre de traitement afin que l'entreprise puisse être rentable.

C'était sans doute un bon plan, mais avant que le changement ne puisse se faire, le Dr Silkworth est décédé d'une crise cardiaque le 22 mars 1951. Son éloge funèbre a été publié dans le *New York Times* avec mention des services qu'il a rendus aux AA. La Fondation alcoolique (connue plus tard comme le Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes) a aussi publié un hommage qui a probablement été écrit par Bill, dans lequel le médecin est décrit comme « le premier et peut-être le plus grand ami des Alcooliques anonymes ».

Dans cet hommage, on reconnaît qu'il a grandement com-

pris et encouragé la société naissante pendant le temps où un manque de compréhension ou le découragement aurait pu la tuer. « C'était un saint homme... Il pouvait sauver des vies considérées absolument irrécupérables. Un tel homme ne peut pas vraiment mourir. Notre ami nous a seulement quittés... pour un temps ».

■ Forums territoriaux 2011

Les Forums territoriaux renforcent les trois Legs du Mouvement, le Rétablissement, l'Unité et le Service, en donnant aux représentants des groupes et des régions, ainsi qu'à tout membre des AA intéressé d'un territoire donné, l'occasion de partager leur expérience, leur force et leur espoir avec des représentants du Conseil des Services généraux et des membres du personnel du BSG et du Grapevine. Il n'en coûte rien pour s'inscrire aux Forums territoriaux qui sont organisés par le Conseil des Services généraux et coordonnés par le BSG.

Ces week-ends de partage augmentent et élargissent la communication et aident à générer de nouvelles idées pour mieux transmettre le message par le service.

Des envois portant sur chaque Forum territorial sont envoyés aux membres des comités régionaux, aux délégués, aux RDR et aux bureaux centraux et intergroupes environ six mois avant leur tenue. On peut aussi s'inscrire en ligne.

Le dernier Forum territorial de 2010 aura lieu dans le territoire du Sud-ouest, du 10 au 12 décembre, au Springmaid Beach Resort and Conference Center, à Myrtle Beach, Caroline du Sud. Les Forums territoriaux prévus pour 2011 sont les suivants:

- *Nord-est* – Du 20 au 22 mai, au Sturbridge Host Hotel and Conference Center, Sturbridge, Massachusetts.
- *Pacifique (additionnel)* – Du 19 au 21 août, au Warner Center Marriott, Woodland Hills, Californie.
- *Ouest central* – Du 9 au 11 septembre, au Clarion Hotel & Conference Center, Davenport, Iowa.
- *Sud-ouest* – Du 7 au 9 octobre, au Hilton Wichita Airport Executive Conference Center, Wichita, Kansas.
- *Est-central* – Du 11 au 13 novembre, au Holiday Inn-Dayton Mall, Miamisburg, Ohio.

■ Nouveau poste au BSG

Le Bureau des Services généraux a le plaisir d'annoncer que Doug R. a accepté le poste de Directeur des services au personnel depuis le 1er octobre 2010. La principale responsabilité de Doug sera la supervision et la gestion des membres du personnel AA du BSG et la coordination des services qui soutiennent cette division. Entre autres responsabilités de gestionnaire, Doug travaillera à divers projets avec la directrice générale, le Conseil des Services généraux et poursuivra sa tâche de secrétaire adjoint du Conseil des Services généraux. Doug est devenu membre du personnel du BSG en 1996 et a occupé 9 postes au BSG, le dernier en date était coordonnateur du personnel.

Maintenant qu'il a terminé avec succès son mandat comme coordonnateur du Congrès international, Rick W. occupera le poste de Coordonnateur du personnel/Services Web. Il assumera un certain nombre de responsabilités que Doug assumait dans son ancien poste de Coordonnateur du personnel, en plus de nouvelles responsabilités dont fait état son titre. Les communications avec le Mouvement par le site Web des AA du BSG ont augmenté de façon régulière depuis quelques années. Alors que nous progressons en étudiant des manières de rendre nos publications et services des AA plus faciles d'accès par les technologies électroniques, il devenait évident que nous devons augmenter la supervision interne de ces activités par le personnel du Bureau des Services généraux. En conséquence, Rick agira comme liaison du site Web du BSG et fera partie du Comité interne du site Web et du Comité *E-Technology* du BSG. De plus, il deviendra directeur du Conseil de A.A. World Services et agira comme agent de liaison avec les Intergroupes et Bureaux centraux.

■ Réunion mondiale du Service à Mexico City

Cinquante-trois délégués de 32 pays se sont réunis à Mexico City pour la 21e Réunion mondiale des Services (RMS), du 17 au 21 octobre. Le Portugal et l'Estonie y assistaient pour la première fois.

Depuis ses débuts en 1969, la RMS est un forum pour un échange mondial d'expérience et d'idées sur la façon de transmettre le message de rétablissement des AA. L'événement a lieu alternativement à New York et dans un autre endroit dans le monde, et s'est déjà tenu dans des endroits aussi divers qu'Auckland, Nouvelle-Zélande, Cartagena, Colombie, Malahide, Irlande et Helsinki, Finlande.

Le thème de la RMS de 2010 était « Le parrainage : notre responsabilité » et parmi les sujets de discussion, on a retenu : les femmes chez les AA, les AA et l'Internet, et la Septième



Le monument de l'Indépendance à Mexico City.

Tradition. Il y a eu des ateliers sur une multitude de sujets. Les séances principales ont été menées en anglais et en espagnol, avec traduction simultanée. La présence était limitée aux délégués des pays participants. Warren S., membre du personnel responsable des Affaires internationales du BSG, a coordonné l'événement.

Le succès de la RMS à réunir des centres de service du monde entier pour une réunion biennale depuis trois décennies reflète la vision du cofondateur des AA, Bill W., qui croyait que les AA pourraient créer « un endroit unique » pour s'assurer qu'il y aurait toujours de l'aide pour l'alcoolique qui souffre, où qu'il soit et quelle que soit sa langue maternelle. Une visite en 1950 en Grande-Bretagne et en Europe l'a convaincu que les AA pourraient surmonter toutes les barrières qui « divisent et détruisent le monde actuel. » La première RMS a eu lieu un peu plus d'un an avant le décès de Bill W.

La 22e Réunion mondiale des Services aura lieu à New York, du 21 au 25 octobre 2012.

■ Les AA et l'autonomie financière

« C'est très fréquent », dit Constance Ivey, superviseure du service des Contributions du BSG, en parlant des contributions envoyées au Bureau des Services généraux par des gens qui ne sont pas membres des AA. « Chaque semaine, nous recevons quelques dons de cette nature, dit elle. Normalement, il s'agit de cinquante dollars, de cent dollars ou de trois cents dollars. Mais celle-ci sortait de l'ordinaire », dit elle en parlant d'une contribution reçue récemment au Bureau des Services généraux. Comme plusieurs contributions de non-membres des AA, il s'agissait d'un membre de la famille, un fils, au nom de son père, qui est devenu abstinent chez les AA. « Le fils voulait nous faire savoir que le Mouvement avait fait des merveilles pour son père et il espérait que cet argent de l'héritage de son père nous aiderait à 'poursuivre notre bon travail'. » Le service des Contributions est très familier avec ce sentiment. Par contre, le chèque était au montant de 100 000 \$.

Pour la plupart des organisations, une telle manne produirait une réaction d'excitation étourdissante. Au service des Contributions des AA, elle a produit une humble réaction d'appréciation. « Notre organisation vise à aider les gens à ne pas boire, dit Constance, une non-alcoolique. Et les gens nous en sont très reconnaissants. »

Évidemment, le chèque, comme tous les autres provenant de non-membres des AA, a dû être retourné avec une gentille lettre de remerciements d'un membre du personnel du BSG qui parlait de la Septième Tradition des AA et expliquait les avantages spirituels de l'autonomie financière. La lettre disait, entre autres : « Nous sommes désolés d'apprendre le décès de votre père et nous vous remercions de votre délicatesse et de votre générosité en voulant manifester votre gratitude aux AA par une contribution au Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes.

« Le mouvement des AA est guidé par les Douze Traditions, dont l'une dit : 'Tous les groupes devraient subvenir entière-

ment à leurs besoins et refuser les contributions de l'extérieur.' Cette Tradition nous aide à devenir plus responsables et signifie que nous n'acceptons pas de dons de personnes qui ne sont pas membres des AA, même en mémoire de membres des AA décédés.

« Nous vous retournons votre chèque au montant de 100 000 \$ avec toute notre gratitude. Nous vous remercions de l'estime que vous portez au mouvement des AA. Nous sommes heureux que votre père ait trouvé le moyen de vivre dans l'abstinence chez les AA, et nous vous offrons nos plus sincères condoléances. »

Si peu de membres des AA soutiennent que l'argent n'est pas important ou que l'abstinence peut avoir un effet important sur les seuls membres des AA, l'expérience nous apprend que le principe de l'autonomie financière est la base de la capacité du Mouvement de produire des dividendes spirituels inestimables. En comptant sur ses propres membres pour assurer son soutien financier, le Mouvement s'assure de se concentrer clairement sur sa tâche principale, transmettre le message des AA à l'alcoolique qui souffre encore. Comme le disait Bill W. en 1946, « L'argent n'est pas l'âme des AA. Pour nous, il est très secondaire... Au coeur de la façon de procéder des AA il y a un alcoolique qui parle à un autre, que ce soit assis sur le trottoir, dans une maison ou dans une réunion. C'est le message, pas l'endroit; ce sont les mots, pas l'aumône. »

En plus de sa politique de refuser les dons des non-membres, le Conseil des Services généraux a fixé à 3 000 \$ par année la contribution maximale d'un membre individuel des AA, ou d'un legs non renouvelable.

« Nous retournons beaucoup d'argent », dit Constance, en reconnaissant l'importance du principe de l'autonomie financière dans le passé, dans le présent et dans l'avenir. « Nous survivons parce que les membres des AA nous permettent de continuer », dit-elle.

■ Recherche d'histoires sur la Septième Tradition

Suite à une résolution de la Conférence des Services généraux de 2010, nous sommes à la recherche d'histoires personnelles pour humaniser l'effet de l'argent provenant de la Septième Tradition. Le but de cette recherche est de parler de la Septième Tradition dans le Mouvement. Ces nouvelles histoires pourraient être incluses dans des publications nouvelles ou existantes.

Les manuscrits devraient compter entre 500 et 800 mots, et être dactylographiés à double interligne. Vos soumissions devraient nous parvenir avant le 15 février 2011 et être adressées au Directeur des Finances au Bureau des Services généraux, P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ou par email à literature@aa.org.

■ Recherche d'histoires pour « A.A. and the Armed Services »

En réponse à la résolution de la Conférence des Services généraux 2010 qui disait : « Que le Comité du Conseil pour les publications mette à jour la brochure 'A.A. and the Armed Services' pour inclure des expériences récentes de membres en service actif et une section consacrée aux anciens combattants... », le Comité du Conseil pour les publications recherche des histoires de membres des AA.

Les manuscrits devraient compter entre 500 et 800 mots, et être dactylographiés à double interligne. Veuillez inscrire votre nom et adresse sur une feuille séparée. L'anonymat des auteurs sera respecté, que leur histoire soit retenue ou non pour publication. Veuillez envoyer votre partage avant le 15 février 2011 à : Literature Coordinator, Bureau des Services généraux, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163, ou par email à literature@aa.org.

■ Suggestions de cadeaux des fêtes

Si vous ne savez pas quoi offrir en cadeau à vos amis des AA, à votre parrain-marraine, à vos filleuls, voici quelques suggestions.

Disponible jusqu'à épuisement des stocks, le livre souvenir du récent Congrès international de San Antonio, une édition à couverture souple de *Le Mouvement des AA devient adulte*, pour 7 \$, en anglais (B-59), en français (FB-59) et en espagnol (SB-59).

Nouveau du Grapevine : *Spiritual Awakenings II*, articles tirés du Grapevine (GV-23; 10,95 \$).

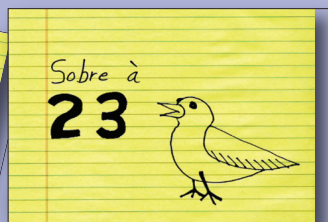
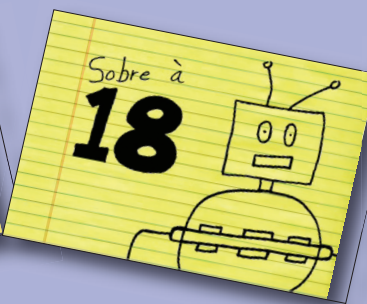
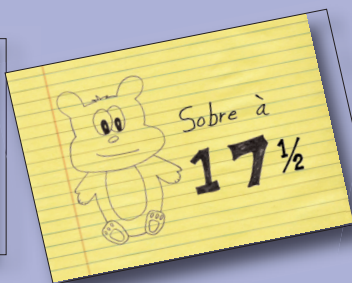
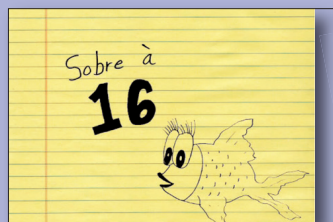
Les abonnements au Box 4-5-9 (6 \$ par année, pour 10 exemplaires de chaque numéro) et au A.A. Grapevine (26.97 \$) sont depuis longtemps des idées de cadeaux populaires. Pour les membres des AA de langue espagnole, il y a La Viña (12 \$).

Le Grapevine offre aussi le calendrier mural (9 \$), comportant des photos et de brèves citations d'articles du Grapevine. Les citations ne traitent pas directement des AA ou de l'alcoolisme, ce qui permet de l'afficher de façon anonyme. Il y a aussi l'agenda de poche du Grapevine (4,75 \$).

Pour les produits du Grapevine, allez en ligne au www.aagrapevine.org, ou écrivez à A.A. Grapevine, Grand Central Station, Box 1980, New York, NY 10163-1980.

Les autres articles peuvent être commandés à votre intergroupe ou bureau central local ou au BSG. Des frais d'expédition peuvent s'appliquer.





■ La « Vidéo en dessin animé pour les jeunes » 2010 est arrivée!

Vous la trouverez sur le site Web du BSG : www.aa.org/lang/fr/subpage.cfm?page=398. Cliquez sur « Vidéo en dessin animé pour les jeunes ».

- Vous pouvez commander les 5 Vidéos pour les jeunes (DVD-16) qui regroupent toutes les vidéos actuelles pour les jeunes de 2009 et la nouvelle « Vidéo en dessin animé pour les jeunes ».
- Ou, pour les comités de service, vous pouvez commander quatre exemplaires individuels de la vidéo « Dessin animé » dans une seule commande (DVD-15).

■ Collaboration entre les représentants des régions et des libérations conditionnelles

Depuis les débuts des AA, la collaboration avec les milieux professionnels a été un objectif important dans la croissance de notre Mouvement. Lorsque les premiers membres des AA ont commencé à se présenter aux juges pour leur expliquer comment le programme des AA pourrait aider les malheureux ivrognes qui revenaient sans cesse devant les tribunaux, ils collaboraient avec des professionnels.

Un bel exemple de cette collaboration se retrouve dans la réunion entre les régions des AA de Californie et le *California Department of Corrections and Rehabilitation – Division of Adult Parole Operations* en octobre 2009. Des serveurs de confiance des AA, de partout en Californie, se sont réunis pour discuter comment les AA pourraient le mieux servir les détenus et ceux dont la libération conditionnelle approchait. Une des différences entre la méthode des premiers ivrognes qui rencontraient des professionnels et les alcooliques d'aujourd'hui est que ces derniers sont forts de l'expérience de ceux qui les ont précédés. Et cette expérience est disponible dans la documentation de service et les publications du BSG.

Selon les Lignes de conduite des AA sur la Collaboration avec les milieux professionnels, « Presque sans exception, les gens de profession considèrent le mouvement des AA comme la principale ressource pour les alcooliques qui ont besoin d'aide. Quand les membres des AA et les employés rémunérés dans le domaine de l'alcoolisme entretiennent de bonnes relations de travail, l'alcoolique malade en ressort gagnant – il ou elle reçoit l'aide nécessaire des deux parties. » Comme l'atteste Melody T., de la région 07, Californie Intérieur Nord, cela est très vrai. Dans le climat économique actuel, nous a raconté Melody, les professionnels du milieu correctionnel se fient plus que jamais sur les AA, particulièrement ceux qui oeuvrent dans la Division des activités de libération conditionnelle des adultes. En Californie, on a éliminé tellement de programmes que les officiers de libération conditionnelle tiennent

beaucoup à faire appel aux AA. Un officiel des libérations conditionnelles a déclaré qu'en Californie, la population des gens en libération conditionnelle pourrait augmenter à cause du *Early Release Program* [Programme de libération anticipée]. On s'attend à une augmentation du taux de récidive, suite à l'annulation de plusieurs programmes d'alcoolisme et de toxicomanie dans les prisons pour des raisons budgétaires, et à la fermeture de plusieurs programmes de transition dans la communauté pour les libérés sur parole. De plus, un fonctionnaire du Conseil des auditions des libérations a déclaré qu'en raison des changements présentement en cours dans le domaine juridique à cause de la crise du budget en Californie, on libère de nombreux détenus sans qu'ils aient été soumis au processus des libérations conditionnelles. Selon ce fonctionnaire, les programmes dans la communauté seront plus importants face aux changements à venir. Le Conseil des auditions des libérations considère que les AA sont une ressource importante.

En se fondant sur la documentation de service, les AA ont pu informer les représentants des libérations conditionnelles sur ce que les AA font et ne font pas, sur l'importance de l'anonymat, sur la nature non professionnelle des réunions et du parrainage chez les AA, sur l'existence du programme *Favoriser le rapprochement*, et sur la possibilité de demander aux comités IP de faire des exposés avant la libération des détenus.

Melody reconnaît que plusieurs facteurs ont contribué au succès de cette réunion, dont l'un était l'existence de la documentation de service, comme le *Manuel de la CMP*, l'information destinée aux professionnels et les brochures. « Nous suivons l'expérience de ceux qui nous ont précédés », dit Melody.

Un nouveau document de service, destiné spécifiquement aux juges, aux avocats, aux officiers de libération, aux conseillers nommés par les tribunaux, et aux autres professionnels consultants est disponible au Bureau des Services généraux pour les comités de Collaboration avec les milieux professionnels. Ce feuillet d'information intitulé « Les Alcooliques anonymes, une ressource pour les professionnels en drogue et alcool des tribunaux » décrit clairement comment les AA peuvent être une ressource, ce que les AA font et ne font pas.

Douze recettes pour vous assurer des Fêtes sobres et joyeuses

Les réceptions des fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles Fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions. Voici quelques recettes qui nous permettront d'être joyeux et sobres.



1 Projetez plus d'activités AA pendant la saison des Fêtes. Amenez des nouveaux aux réunions. Offrez-vous pour répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, transmettez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques dans un hôpital.



2 Recevez des amis AA, particulièrement des nouveaux. Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.



3 Gardez à portée de la main votre liste téléphonique des membres des AA. Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.



Renseignez-vous sur les réceptions,

réunions et autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



5 N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe. Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses quand vous buviez ? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



6 Si vous devez aller à une réception où il y a de l'alcool et qu'il est impossible d'être accompagné d'un membre, avez des bonbons à votre portée.



7 Vous n'êtes pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un «engagement important» que vous devrez respecter.



Allez à l'église, n'importe laquelle.



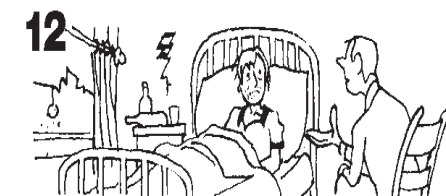
9 Ne restez pas inactif, à broyer du noir. Rattrapez le temps perdu: lisez, visitez des musées, marchez, écrivez à vos amis.



10 Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des Fêtes. N'oubliez pas - 'un jour à la fois'



11 Profitez de la vraie beauté des Fêtes, l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour



12 «Après avoir connu...» Inutile de répéter la Douzième Étape puisque vous la connaissez déjà.

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une approbation du Bureau des Services généraux. Pour plus d'informations, utilisez l'adresse indiquée.

Décembre

10-12—*Myrtle Beach, South Carolina*. SE Reg. Forum. Write: Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org

Janvier

7-9—*Dodge City, Kansas*. 41st SW Kansas Conf. Write: Ch., 2011 Campus Dr., Garden City, KS 67846; www.kansasaa.org

13-16—*Laughlin, Nevada*. 21st River Roundup. Write: Ch., Box 20326, Bullhead City, AZ 86439-0326; www.rcco-aa.org

14-16—*Montgomery, Alabama*. Area 1 Assembly. Write: Ch., 3981 N. W Street, Ste. 35, Pensacola, FL 32505; area1secretary@aaarea1.org

14-16—*Galveston, Texas*. 49th SETA Conv. Write: Ch., Box 8189, Galveston, TX 77553; www.aa-seta.org

20-23—*Raleigh, North Carolina*. 44th Tar Heel Mid-Winter Conf. Write: Ch., Box 18412, Raleigh, NC 27619-8412; ncconference@nc.rr.com

20-23—*Midland, Texas*. 41st Mid-Winter Conf. Write: Ch., Box 2504, Midland, TX 79701; www.nwta66.org

21-23—*Anchorage, Alaska*. All Alaska Roundup. Write: Ch., 5828 Katahdin Dr., Anchorage, AK 99502; www.allalaskaroundup.org

21-23—*Mankato, Minnesota*. Recovery, Unity, and Service Conf. Write: Ch., Box 2812, Minneapolis, MN 55402; altchairperson@area36.org

28-30—*Hilton Head, South Carolina*. Hilton Head Mid-Winter Conf. Write: Ch., Box 6256, Hilton Head, SC 29938; hhmidwinterconf@gmail.com

28-30—*Corpus Christi, Texas*. 57th Coastal Bend Jamboree. Write: Ch., Box 61000, Corpus Christi, TX 78466-1000; www.coastalbendjamboree.org

28-30—*Dallas, Texas*. 27 Reunión Zona Note de TX. Inf: Com. Org., 5415 Maple Ave., Ste 318, Dallas, TX 75235

Février

4-6—*Penniac, New Brunswick, Canada*. Mid-Winter Roundup. Write: Ch., 81 Penniac Rd., Penniac, NB E3A 9B9; midwinterroundup@hotmail.com

4-6—*Ostende, Belgique*. 22^e Congrès de la Mer du Nord. Info: www.aa-europe.net

10-13—*Anchorage, Alaska*. 47th Internat'l Women's Conf. Write: Ch., Box 11-1438, Anchorage, AK 99511-1438; www.internationalwomensconference.org

11-13—*North Little Rock, Arkansas*. 29th Winter Holiday. Write: Ch., Box 26135, Little Rock, AR 72221; winterholiday@live.com

11-13—*Brawley, California*. Imperial Valley Roundup. Write: Ch., Box 393, El Centro, CA 92244

11-13—*Ligonier, Pennsylvania*. Ligonier Mid-Winter Spiritual Roundup. Write: Ch., Box 25, Blairsville, PA 15717; L.M.S.R@hughes.net

25-27—*Tarrytown, New York*. NERAASA. Write: Ch., Box 1, Malverne, NY 11565; www.neraasa.org

Mars

4-6—*Honolulu, Hawaii*. PRAASA. Write: Ch., Box 25777, Honolulu, HI 96825; www.praasa.org

17-20—*Ruston, Louisiana*. LA Upstate Conv. Write: Ch., Box 505, Ruston, LA 71273-0505; www.rustonaa.org

25-27—*Ames, Iowa*. Aim for Ames. Write: Ch., Box 2522, Ames, IA 50010; www.aim-forames.org

25-27—*Cherry Hill, New Jersey*. 47th Area 45 Gen. Svc. Conv. Write: Ch., Box 8603, Turnersville, NJ 08012; www.snjaaconvention.org

25-27—*Pittsburgh, Pennsylvania*. 19th Area 60 Get Away Wknd. Write: Ch., Box 353, Warren, PA 16365; www.wpaarea60.org

Avril

1-3—*Lafayette, Louisiana*. Fellowship of the Spirit South. Write: Ch., Box 53312, Lafayette, LA 70505; www.fotssouth.com

1-3—*Niagara Falls, New York*. 3rd Cataract City Conv. Write: Ch., Box 2006, Niagara Falls, NY 14301

8-10—*North Conway, New Hampshire*. 45th Area 43 Conv. Write: Ch., 1330 Hooksett Rd, Hooksett, NH 03106; www.nhaa.net

8-10—*Montgomery, Alabama*. Area 1 Assembly. Write: Ch., 3981 N. W St., Ste. 35, Pensacola, FL 32505; area1secretary@aaarea1.org

15-17—*Fairmont, Minnesota*. Sunlight of the Spirit. Write: Ch., Box 748, Fairmont, MN 56031

21-24—*Perth, Western Australia*. 46th Nat'l Australian Conv. Write: Ch., Box 212, Hamilton Hill, WA 6963; www.aanatconperth2011.cjb.net

22-24—*New Haven, Connecticut*. 5th New Haven Spring Conf. Write: Ch., Box 791, North Haven, CT 06473; www.newhaven-springconference.com

29-1—*Chipley, Florida*. Chipley Country Roundup. Write: Ch., Box 677, Chipley, FL 32428; chipley_countryroundup@hotmail.com

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du Box 4-5-9, les informations doivent parvenir au BSG quatre mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses — prière de dactylographier ou imprimer les informations que vous souhaitez publier dans le Babillard et postez-nous les.

Date de l'événement: du _____ au _____, 20 _____

Nom de l'événement: _____

Lieu (ville, état ou prov.): _____

Pour information, écrire: (adresse postale exacte) _____

tél. du contact (à l'usage du bureau seulement): _____

Blanca Romero
M Singh

Susan

LAUREN ROBERTSON
Chawn Bunkley

Lynda
April

Ivy

Maudie
Ellie
Mary D.
Tara Bang
H. Bang

Stem Quinn

Pamela
Anke W
Juelle Foster-Daniel
Adrienne B

J. J. Mayhew
Eva S.

Goyle S. R.

Noëla

Warren A.
Michelle Min

Renée

Enaida
Tobias Acosta
Medine

A. Riva

Robert Shattuck

Seny

Ang R.

Son

No

Andreas B.

Stoyche

V. Alleyne

Valerie D.

Susan

Son

No

Andreas B.

Denise

Joe Dennon
Magdalena Ingrida

May-Sc
William

Yee

Jim M.

Ph

James O. Torres

Andreas B.

Denise

R. Hendricks
Margaret Mato

Therese
Sofia Labad

Thom

Colab

Madie

April Huger
Frank

Queen
Daniel
Frank L. Smith

Heaven W.

Luca Carillo
Miguel A.

Matthew